



Procès Verbal

La Campagne mondiale officielle d'activisme de 16 jours contre les violences basées sur le genre et les handicaps invisibles, s'est tenue du 25 novembre – 10 décembre 2025.

Dates retenues par l'Association Afro - LGBTQIA+ : du 26 nov. au 3 déc 2025

Lieu : Maison Kultura – Genève

Présidence : Madame Francisca FERRAZ

1. Contexte

Dans le cadre de la Campagne mondiale officielle d'activisme de 16 jours contre les violences basées sur le genre et les handicaps invisibles 25 novembre – 10 décembre 2025, l'Association Afro - LGBTQIA a organisé une série d'activités publiques du 26 novembre au 3 décembre 2025 à la Maison Kultura.

Le thème retenu était : « Violences basées sur le genre et handicaps invisibles »

Cette initiative visait à mettre en lumière les réalités souvent invisibilisées des personnes confrontées à une double marginalisation en raison de leur orientation sexuelle, de leur identité de genre ou d'un handicap non visible.

2. Ouverture et présidence

La conférence s'est tenue sous la présidence de Madame Francisca FERRAZ. Dans son discours d'ouverture, la Présidente a rappelé que les violences basées sur le genre ne se limitent pas aux agressions physiques visibles, mais incluent également :

- Les violences psychologiques
- Les exclusions sociales
- Les discriminations institutionnelles
- Les mécanismes systémiques de marginalisation

Elle a insisté sur la nécessité de reconnaître les handicaps invisibles, trop souvent minimisés ou niés, et a appelé à un engagement collectif pour une société plus inclusive et respectueuse de la dignité humaine.



3. Modération

La conférence a été modérée par Miss Royale, qui a également partagé son témoignage personnel concernant l'endométriose comme handicap invisible.

4. Témoignages

4.1 Madame Wiviem Mbongo

Membre de l'association, née de sexe masculin mais s'étant toujours reconnue dans une identité féminine, elle a témoigné de son parcours marqué par le rejet et l'incompréhension.

Elle a expliqué le mal-être profond ressenti lorsqu'elle était appelée au masculin. Au sein de l'association, le fait d'être progressivement reconnue et appelée « elle » a constitué une étape déterminante dans son processus d'acceptation.

Elle a exprimé son attachement à être appelée Madame Viviane, nom sous lequel elle se sent pleinement reconnue.

Lors de la clôture du 3 décembre, elle a évoqué un sentiment de guérison intérieure et a témoigné que l'acceptation reçue au sein de l'association avait amorcé un processus de cicatrisation de ses blessures.

4.2 Madame Rachel Tumbi

Membre de l'association, réfugiée à Genève après avoir fui des violences dans son pays d'origine, elle a partagé un témoignage particulièrement émouvant. Elle a relaté :

- Des violences familiales
- Un mariage forcé
- Des persécutions liées à son orientation sexuelle
- Une période d'extrême précarité

Au fil de sa participation aux permanences de l'association, elle a trouvé un espace sécurisé d'écoute et de compréhension. La reconnaissance de ses blessures invisibles lui a permis d'entamer un processus de reconstruction personnelle.

Elle a exprimé avoir progressivement retrouvé confiance en elle et assumé publiquement son orientation sexuelle.

4.3 Madame Julie Zeller

Membre de l'association, Madame Julie Zeller a témoigné de son combat contre la drépanocytose, maladie génétique encore trop méconnue.

Elle a expliqué avoir longtemps vécu dans une forme de déni de son handicap invisible. Grâce à l'accompagnement proposé par l'association dont elle est membre, elle a pu reconnaître cette réalité, en parler ouvertement et transformer son expérience en levier de sensibilisation.



Son témoignage a permis de mettre en lumière les enjeux médicaux, sociaux et psychologiques liés à cette pathologie, notamment au sein des communautés afrodescendantes.

5. Interventions spécialisées

5.1 Madame Pauline Lyongo

Physiothérapeute, elle a apporté un éclairage sur les conséquences physiques et psychocorporelles des violences répétées. Elle a souligné le lien possible entre traumatismes non exprimés et douleurs chroniques. Un cas anonymisé a illustré la manière dont la libération de la parole peut contribuer à une amélioration progressive des symptômes corporels.

5.2 Madame Espérance Samo

Infirmière en milieu psychiatrique au CHUV et membre de l'association, elle a partagé son expérience professionnelle auprès de personnes confrontées au rejet lié à leur orientation sexuelle ou à des handicaps invisibles. Elle a insisté sur la nécessité d'une prise en charge respectueuse, inclusive et attentive à la dimension psychologique des souffrances invisibles.

6. Présences institutionnelles remarquées

Ont honoré l'événement de leur présence :

- Emmanuel Diner, journaliste indépendant, conseiller municipal de la Ville de Genève, ancien député au Grand Conseil
- Yves de Mateys, chef de projet au Département de la cohésion sociale – Canton de Genève
- Jean Mashou, ancien président de Kultura

Également présent :

- Emmanuel Donna (Parti socialiste), qui a rappelé que l'État reconnaît encore insuffisamment les handicaps invisibles et qu'un soutien psychologique et psychiatrique adapté demeure indispensable.

7. Participation et organisation

Nombre approximatif de participant·e·s : 60 personnes

Une pause conviviale a permis un temps d'échanges libres entre les participants·e·s.

Captation vidéo : Madame Annie

Animation musicale : artiste Triple X

Clôture officielle : 22h00

8. Conclusion générale



AFRO-LGBTQIA+

La campagne du 26 novembre au 3 décembre 2025 a constitué un espace d'écoute, de reconnaissance et de plaidoyer.

Le message central porté durant ces journées fut celui de la guérison par l'acceptation : reconnaître ses blessures invisibles constitue une étape essentielle vers la reconstruction personnelle et collective.

Madame la Présidente a clôturé la rencontre en présentant l'équipe de l'association et en remerciant l'ensemble des intervenantes, participants et partenaires.

Fait pour servir et valoir ce que de droit

Fait à Genève, février 2026

FONDATRICE
Francisca FERRAZ
